



L'INTERVIEW

Olivier Peverelli, maire du Teil © mairie du Teil

INTERVIEW D'OLIVIER PEVERELLI, MAIRE DU TEIL

AVEZ-VOUS RESENTI LA SECOUSSE SISMIQUE DU 11 NOVEMBRE 2019 ET QUELLE A ÉTÉ VOTRE PREMIÈRE RÉACTION ?

Oui je l'ai senti, je venais tout juste d'arriver chez moi après la cérémonie commémorative du 11 novembre. Un bruit sourd, les murs qui tremblent, la vaisselle qui tombe... On ne comprend pas tout de suite ce qui nous arrive.

Ma première réaction a bien évidemment été d'appeler ma famille qui n'était pas sur place.

Dans la foulée, en ma qualité de maire, j'ai appelé mes adjoints et les pompiers. Nous nous sommes donné rendez-vous quelques minutes plus tard en mairie. Mon téléphone n'arrêtait pas de sonner : des administrés déboussolés, les élus, les agents...

VOUS ATTENDIEZ-VOUS À UN TEL ÉVÉNEMENT SUR VOTRE COMMUNE ?

Bien sûr que non, on ne s'attend jamais à une telle catastrophe. En revenant dans le centre-ville pour me rendre à la mairie, j'avais constaté les dégâts : de nombreuses rues encombrées par les murs éboulés, les cheminées par terre ou encore le clocher de l'église qui menaçait de s'effondrer.

QUELLES ONT ÉTÉ LES PREMIÈRES ACTIONS DE LA MAIRIE ET LES GRANDES DIFFICULTÉS DE LA GESTION DE CRISE ?

On a très vite compris que le tremblement de terre qui venait de se passer avait lourdement impacté toute la commune. Nous avons tout de suite activé la cellule de crise avec les élus, les agents municipaux, les pompiers, la

gendarmerie et la préfecture.

La première des difficultés a été de s'assurer qu'il n'y ait pas de victimes. Ensuite, l'urgence a été de loger les sinistrés et sécuriser l'ensemble de la ville : les habitations, les bâtiments publics, les rues encombrées...

Nous avons ouvert deux gymnases avec l'aide de commerçants teillois et des associations caritatives. En parallèle, nous avons lancé un appel à toutes les personnes qui avaient des logements à mettre à disposition à l'extérieur de la ville pour ne pas laisser les habitants dans ces gymnases. Les écoles étant fortement impactées nous avons aussi fait du maintien de l'ouverture des classes notre priorité en aménageant un autre gymnase et une salle des fêtes afin d'accueillir les élèves en toute sécurité.

QUAND ESTIMEZ-VOUS ÊTRE SORTI DE LA CRISE ET QUELLES ONT ÉTÉ LES DIFFICULTÉS DE L'APRÈS-CRISE ?

Nous sommes malheureusement encore en gestion de crise 18 mois après : de nombreux habitants ne sont toujours pas revenus chez eux, certains sont encore en conflit avec leurs assurances et nous avons toute une ville à reconstruire : tous les bâtiments publics ont été touchés et dans le parc privé, une habitation sur deux est sinistrée. C'est énorme et c'est vraiment une catastrophe pour notre commune. C'est un grand traumatisme qui est encore présent en chacun de nous.

Les élus ont été dès les premières heures fortement mobilisés, tout comme les agents de la mairie. Nous avons tout mis en œuvre pour accueillir du mieux possible les habitants, des bénévoles sont venus spontanément nous aider à tenir les accueils mis en place. Les habitants du Teil sont restés dignes et n'ont pas cédé à la panique... Le jour même, nous avons tout de suite compris à quel point les mois qui allaient suivre seraient compliqués et qu'il fallait rester soudés. Un énorme élan de solidarité s'est mis en place (dons financiers, dons de matériels...) : c'est notre ADN et on ne pourra jamais oublier cela.

COMMENT SE SONT ORGANISÉS LE DIAGNOSTIC DES BÂTIMENTS ET LE SOUTIEN À LA POPULATION (RELOGEMENT, RAVITAILLEMENT, ETC.) ?

Nous avons ouvert la mairie pour accueillir toutes les personnes qui le souhaitent.

Un pôle spécifique a été créé aux services techniques municipaux pour gérer la coordination des diagnostics bâtiments avec les pompiers venus en renfort de

plusieurs départements, les bénévoles de l'AFPS et les bureaux d'étude « structure » locaux.

Nous avons ouvert les gymnases dans l'urgence, mais nous ne voulions pas que cette situation perdure. Nous avons créé très vite un pôle « relogement » et la mairie est restée ouverte, même les week-ends. Un pôle solidarité a été mis en place avec les associations caritatives de la commune pour fournir mobiliers, alimentation, habits... aux personnes qui se retrouvaient dans de nouveaux logements sans avoir accès aux leurs pour récupérer leurs affaires.

Nous avons aussi organisé des journées solidaires pour tous nous retrouver.

Une cellule d'écoute psychologique a également été mise en place par la préfecture très rapidement.

La communication dans cette période de crise, via les réseaux sociaux, notamment Facebook et le compte de la mairie @communeleteil, a aussi été primordiale pour tenir les habitants informés de tout ce qui était mis en place.

LA COORDINATION ENTRE LES DIFFÉRENTS ORGANISMES QUI SONT INTERVENUS AU TEIL (SDIS, AFPS, SCIENTIFIQUES, ASSOCIATIONS AGRÉES DE SÉCURITÉ CIVILE, BUREAUX D'ÉTUDES, ETC.) A-T-ELLE ÉTÉ EFFICACE ?

Oui. La cellule que nous pilotons avec Mme le préfet Souliman a eu un rôle majeur pour prendre les décisions en fonction des remontées de terrain.

LES HABITANTS DU TEIL ONT-ILS ENCORE DES DIFFICULTÉS AUJOURD'HUI LIÉES À CE SÉISME ET COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DE LA VILLE ?

Oui, nous sommes tous fortement marqués, il n'y a pas un jour où nous ne parlons pas de cela... Trop de situations ne sont pas encore réglées, trop de bâtiments tiennent toujours avec des étais. Il nous faudra des années pour nous en remettre.

Un collectif des sinistrés du séisme s'est également monté pour accompagner les habitants en difficulté dans leurs démarches. Présent sur Facebook @collectifseisme, ou via leur site Web www.collectif-sinistres-seisme.fr, ce collectif d'entraide a été créé afin de recenser, d'informer et de fédérer les personnes tant physiques que morales, dont le patrimoine a été affecté par le séisme.

Nous mettons tout en œuvre pour nous relever, mais ce n'est pas simple. Je vais être honnête avec vous : sans accompagnement psychologique, sans une solidarité financière importante, la commune aura du mal à se remettre.

Aujourd'hui, nous sommes en plein dans l'étude urbaine à l'échelle de la commune. En effet, nous profitons de la réhabilitation de l'ensemble de la commune, pour la repenser dans sa globalité : modes de circulation, espaces verts, espaces publics partagés, rénovation des places principales...

Nous mettons au quotidien toute notre énergie à la reconstruction de la ville et cela va durer plusieurs années. Ce sera long mais nous croyons du fond du cœur en notre « Le Teil » de demain et nous sommes toujours aussi fiers d'être teillois !

